

e-agri

La ferme : entre famille et exploitation

L'implication des femmes peut amener de la nouveauté	4
Gestion des risques : un exemple concret et complet	6
Des projets européens qui favorisent les échanges entre professionnels	8



agridea

ENTWICKLUNG DER LANDWIRTSCHAFT UND DES LÄNDLICHEN RAUMS
DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE L'ESPACE RURAL
SVILUPPO DELL'AGRICOLTURA E DELLE AREE RURALI
DEVELOPING AGRICULTURE AND RURAL AREAS

La vie de famille est un choix

Daniel Hasler, commission des jeunes agriculteurs/membre du comité AGRIDEA



Daniel Hasler

Chères lectrices, chers lecteurs,

À la ferme, nous étions sept. Il y avait mes parents, mes trois frères, ma sœur et moi, le deuxième de la fratrie – sans oublier mes grands-parents, qui, comme il est coutume, habitaient un appartement annexe. Mes souvenirs d'enfance tournent tous autour de l'agriculture et des travaux effectués en famille: mener les vaches au pâturage, faire les foins, castrer les porcelets ou manger du muesli. Très tôt, j'ai découvert la joie de conduire un tracteur. La passion d'une vie.

Aujourd'hui, je suis le seul enfant titulaire d'un CFC en agriculture. Les autres ont choisi des voies différentes. Valentina, mon épouse, et moi-même reprendrons l'exploitation l'année prochaine. Elle rejoint l'entreprise familiale sans expérience agricole préalable.

La vente directe constituait il y a quelques semaines encore notre branche principale, du moins en termes de chiffre d'affaires et de charge de travail. Je m'en occupais en qualité d'indépendant, une activité plus ou moins séparée de la ferme. Cependant, après cinq années de persévérance et d'efforts, nous avons baissé le rideau à cause de revenus bien trop bas. Les chiffres et notre intuition ont largement déterminé ce choix. Au regard de tout ce que nous avons accompli, on peut parler de succès. Mais il a aussi le goût d'un échec.

Quand j'y repense, j'en ai encore la chair de poule. Ce choix définit également notre future vie de famille à la ferme. Au départ, nous n'en avons pas conscience. De mon expérience, je déduis la théorie suivante: une vie de famille entière et accomplie est un choix. On choisit de s'impliquer. On choisit d'accepter l'autre comme il est. On choisit de relever ensemble un défi. D'après moi, le genre, le degré de parenté, l'activité, le métier, etc. importent peu dans cette équation.

On choisit ce que l'on fait et avec qui. Et vous? Avez-vous choisi votre vie ou les choses se sont-elles faites « comme ça »? Dans le second cas, je vous invite urgemment à faire votre choix pour ou contre le statu quo.

Nous sommes d'ailleurs ravis que vous ayez choisi de lire ce nouveau numéro d'e-agil! Vous y trouverez des pistes de réflexion et des arguments précieux pour guider vos choix en lien avec l'agriculture.

Travailler plus de 55 heures par semaine nuit à la vie sociale

Rita Saleh, Agroscope

L'intensité de la charge de travail peut empêcher les agriculteur-trice-s de s'engager dans leur vie familiale et sociale, ce qui provoque insatisfaction et découragement dans la poursuite de leur activité. Les possibilités d'échapper à cette lourde charge de travail peuvent résider dans l'emploi de main d'œuvre extérieure, si les ressources le permettent, la coopération avec d'autres fermes ou la fermeture de l'exploitation et la reconversion. C'est la conclusion à laquelle parvient le groupe « Socio-économie » d'Agroscope qui a mené une enquête sur la perception des agriculteur-trice-s quant à l'impact de leur charge de travail en matière de durabilité sociale dans la vie de famille et la société en général.

Comme prévu, la charge de travail élevée en agriculture (> 55 heures/semaine) est évaluée comme moins socialement durable et entraînant plus d'épuisement que les charges de travail moins intenses. Les familles agricoles avec de jeunes enfants sont davantage susceptibles de travailler plus intensément afin de générer des revenus suffisants. L'élevage du bétail et la production laitière sont également plus à même de provoquer des charges de travail élevées car les animaux nécessitent des soins 24/7. Les cultivateur-trice-s n'ont pas cette contrainte, ce qui rend plus flexible la répartition de leur charge de travail.

Nous devons examiner attentivement avec les agriculteur-trice-s les moyens d'améliorer la durabilité sociale de leurs exploitations.

Plus d'infos:

Agroscope domaine socio-économie

Nouvelles des cantons

Glaris, Thurgovie: Le projet 3V

Le projet a démarré en 2019 sur le constat que la seule contrainte légale n'apporte pas les progrès les plus efficaces et durables en matière de protection de l'environnement. Toute action, pour être pérenne, doit être comprise et recevoir l'assentiment des familles paysannes et être menée selon des principes de responsabilité, confiance et simplification (Verantwortung, Vertrauen, Vereinfachung). L'OFAG, l'OFEV et les cantons s'engagent financièrement dans ce projet.

Plus d'infos: projekt3v.ch (en allemand)

Fribourg, Vaud: La plateforme agriculture durable

Cette année trois nouveaux circuits paysans voient le jour pour informer sur les réalités du monde agricole. Un peu à la manière d'un parcours vita (avec les efforts en moins), ces itinéraires didactiques ont pour but de rapprocher le grand public de l'agriculture. C'est une initiative des chambres cantonales d'agriculture de Suisse romande, pilotée par Prométerre et Agora, en partenariat avec l'USP.

Plus d'infos: agriculture-durable.ch

Lucerne: Station expérimentale sur les flux de nutriments

L'enjeu de ce projet qui vient d'être lancé à Sursee est capital dans un contexte réglementaire qui vise à réduire de 20% les pertes d'azote et de phosphore d'ici à 2030. Le canton de Lucerne regroupe 30% de l'élevage porcin et 16% de l'élevage bovin suisse sur 3,6% du territoire national. 26 exploitations ont d'ores et déjà été recrutées par le biais de l'union lucernoise des paysans. Agroscope, AGRIDEA, la fédération des producteurs de lait de Suisse centrale, Suisseporcs et le canton de Lucerne sont également impliqués.

Communiqué



L'implication des femmes peut amener de la nouveauté

Dans l'agriculture, les tâches ménagères et l'éducation des enfants incombent encore principalement aux femmes. Les cheffes d'exploitation sont l'exception. Une coopération respectueuse au sein du couple paysan peut donner lieu à une redistribution des rôles qui porte ses fruits.

Barbara Thörnblad Gross, INFORAMA

Comment évolue la vie quotidienne des familles paysannes ?

Je constate que les tâches sont plus complexes et que l'organisation du quotidien devient plus exigeante. Prenons par exemple un couple dont l'un des membres travaille à l'extérieur deux jours par semaine. Cette configuration nécessite déjà de réfléchir à la répartition des tâches. Ajoutons des enfants et se pose alors la question de leur prise en charge. Chaque activité supplémentaire, que ce soit dans une association, dans la politique, une formation ou un loisir complique l'organisation. La famille risque alors de s'épuiser et de courir après les journées tel un hamster dans sa roue. Beaucoup de couples sont conscients de ce danger et se posent régulièrement des questions importantes : qu'est-ce qui compte dans notre quotidien et dans notre famille ? Qu'est-ce qui nous donne de la force et comment employons-nous notre énergie ? À quoi allons-nous renoncer ? Comment et à quelle fréquence nous octroyons-nous des moments de détente ?

À celles-ci s'ajoutent bien sûr des interrogations sur l'évolution de l'exploitation, par exemple. Cette réflexion continue fait finalement de la communication une compétence-clé.

Quels sont les rôles principalement tenus par les femmes au sein des familles paysannes ?

Sur ce point, les choses bougent. Lentement, certes, mais tout de même ! Il y a vingt ans, les femmes qui se mariaient à un agriculteur et conservaient un travail hors du domaine faisaient beaucoup parler d'elles. Nombre d'épouses se demandaient ce qui caractérisait une bonne paysanne. Aujourd'hui, la situation est beaucoup plus détendue. Dans les faits, un grand nombre de femmes solidement formées et de tous horizons viennent vivre à la ferme par amour. Leur activité professionnelle assure un revenu de base stable. Ce facteur a assoupli la perception du rôle de paysanne. Elles réfléchissent à leur place et à leurs tâches au sein de l'exploitation et veulent discuter de leurs attentes avec leur compagnon afin de développer ensemble le domaine.

Quant aux femmes dotées d'une formation agricole, elles luttent sur plusieurs fronts. Si elles reprennent la ferme familiale, elles doivent non seulement prouver qu'elles comprennent le métier, mais aussi qu'elles ont les capacités physiques nécessaires. Si leur compagnon a également la possibilité de succéder à ses parents paysans, elles doivent choisir entre les

deux exploitations. Rejoindre celle de la belle-famille comporte le risque de se voir affecter aux tâches ménagères et domestiques. Les scénarios sont complexes, mais montrent que les femmes, même diplômées dans l'agriculture, ont tendance à s'occuper du foyer. Si cette situation convient à tout le monde, à la bonne heure ! Dans le cas contraire, la relation risque de voler en éclats.

Femme d'agriculteur, paysanne ou agricultrice : toutes ont beaucoup à apporter en termes d'innovation et de diversification. Elles réfléchissent à long terme et mettent leurs atouts et leur expérience professionnelle et personnelle à profit pour sans cesse aller de l'avant.

Que pensent les femmes de leur rôle ? Quels défis rencontrent-elles ?

Les jeunes acceptent de moins en moins d'endosser sans broncher le rôle qu'on leur attribue. En même temps, elles intègrent une organisation bien rodée, qui fonctionnait jusque-là. Je recommande aux femmes de se pencher suffisamment tôt sur leur place et leur rôle futurs au sein de l'exploitation et d'impliquer leur partenaire dans cette démarche. Il faut clairement exposer ses attentes et ses souhaits et ne pas se contenter de sous-entendus.

Autre défi de taille : le statut légal de la femme qui travaille à la ferme. Beaucoup d'entre elles passent d'une position de salariée à un secteur qui diffère significativement de ce qu'elles connaissent. Il est donc essentiel que le couple à la tête d'une exploitation cherche conseil dans les premiers temps pour toutes les questions juridiques, d'assurance, de protection sociale ou de prévoyance. Certes, ces sujets ne font pas rêver, mais les solutions adaptées ne tombent pas non plus du ciel. Définir les rapports permet d'éviter des tragédies quand la vie bascule à cause d'un accident, d'une maladie ou d'une séparation.

Question sensible : que recommandez-vous à une jeune paysanne ou agricultrice qui emménage dans la ferme de sa belle-famille ? Qu'est-ce que l'ancienne génération peut faire pour faciliter la remise de l'exploitation ?

À ce sujet, on trouve des guides et des check-lists à n'en plus finir. Je n'aime pas cultiver le cliché de la belle-mère ou du beau-père difficile. Il faut simplement reconnaître que, pour les parents, c'est la fin d'un chapitre et qu'ils ne sont que les personnages secondaires du suivant. Ils doivent apprendre à lâcher prise en empruntant des chemins inexplorés, à l'instar des jeunes qui reprennent le flambeau. Toutefois, on attend souvent de la femme venant « de l'extérieur » qu'elle s'adapte au système actuel. Cette présomption n'est plus en phase avec notre époque. Au plus tard au moment de la reprise du domaine, le successeur doit se distancier du modèle en place en vue d'en instaurer un nouveau avec sa partenaire. Sans cette étape, des logements indépendants ne suffisent pas à régler les problèmes et les efforts pour une « cohabitation harmonieuse » resteront vains. Aux femmes, je conseillerais donc d'insister sur un point : demander à leur compagnon un engagement clair envers elles et leur avenir commun.

Quel conseil donneriez-vous à une jeune paysanne ou agricultrice pour l'aider dans son parcours et pourquoi ?

Dans la mesure du possible, je recommande à toutes celles qui sont sur le point de reprendre une exploitation agricole de vivre auparavant à deux avec leur compagnon en dehors de la ferme pendant six mois ou un an. Pourquoi ? Emménager ensemble aide à définir le couple et à poser les bases d'une future vie personnelle et professionnelle. Ce conseil vaut aussi pour les femmes qui reprennent la ferme de leurs parents avec leur partenaire. Passer consciemment par cette étape au début de la vie à deux favorise le respect mutuel à long terme.



Gestion des risques: un exemple concret et complet

Plusieurs risques pèsent sur les exploitations agricoles et les familles à leur tête. Dans le cadre du FarmXchange 2022, des mesures concrètes sont développées afin d'identifier et de réduire les risques pour une communauté d'exploitation existante. À cette fin, un nouvel outil d'analyse des risques est utilisé et l'accent est mis sur la collaboration interdisciplinaire.

Lisa Nilles, Benedikt Kramer et
Andrea van der Elst, AGRIDEA

Tout projet entrepreneurial comporte des risques. Un constat d'autant plus vrai pour les agricultrices et agriculteurs, qui vivent sous la menace des intempéries et des maladies depuis toujours. Au fil des progrès technologiques, changements structurels ou transformations sociétales et politiques, les dangers se multiplient. Par conséquent, la gestion des risques joue un rôle de plus en plus important. Il s'agit d'estimer leur probabilité et leur impact, puis d'en déduire une stratégie adéquate. Si un risque devient une réalité, une prévoyance lacunaire peut menacer la survie de la ferme.

Gestion concrète des risques

Lors du FarmXchange qui aura lieu fin 2022, AGRIDEA réunit des experts de la pratique, de la vulgarisation, de la formation et de la recherche agricoles, afin de développer des stratégies de gestion des risques. Les participant-e-s

utiliseront à cette occasion un nouvel outil d'analyse des risques basé sur Excel, qui offre une vision à 360 degrés pour évaluer et gérer les menaces qui pèsent sur une exploitation. Cette année, la communauté d'exploitation Suter et Schmid à Mühlu (Argovie) reçoit FarmXchange.

Peter Suter nous révèle ci-dessous les risques qu'ils souhaitent traiter avec les deux équipes interdisciplinaires.

Quels sont les principaux risques pour votre communauté d'exploitation ?

Sept membres composent notre exploitation: ma femme et moi, mon fils et son épouse, un deuxième couple et une autre personne. Durant nos 25 ans d'existence, j'ai développé grâce à mon expérience en direction opérationnelle une certaine intuition pour les risques. D'après moi, le principal risque est lié aux associé-e-s. Nous avons déjà fait face à la démission d'un partenaire, un sérieux coup dur pour la communauté. Nous en avons tiré des leçons. Nous sommes sur le point de remettre l'exploitation à la jeune génération. Elle connaît les structures existantes, mais celles-ci sont complexes et amenées à évoluer, surtout au niveau du personnel.

Comment avez-vous géré les risques jusqu'à présent ?

Notre exploitation requiert beaucoup de main-d'œuvre. Il est essentiel que nous travaillions tous en harmonie. Une bonne communication est indispensable. Au quotidien, nous sommes sous

pression et nous n'avons pas le temps de nous mettre à la place des autres. Lors de nos séances stratégiques mensuelles, nous avons instauré un instrument utile, le baromètre d'humeur. Il nous sert souvent à discuter de problèmes personnels et nous aide à prendre des décisions stratégiques dans le domaine des ressources humaines. Quand l'un des membres est parti, nous avons fait appel à un conseiller extérieur. De plus, nous procédons à une consultation annuelle où nous abordons les risques et stratégies.

Qu'attendez-vous de FarmXchange ?

Nous nous demandons comment développer notre exploitation pour assurer son bon fonctionnement après le changement de génération. Il nous faut clarifier des questions de personnel et d'organisation. Notre activité est gourmande en main-d'œuvre et nous souhaitons déterminer si l'extensification serait judicieuse et rentable. Nous réfléchissons aussi à passer au bio et au lait des prés, à investir dans une installation de biogaz, à améliorer la gestion des pics de travail et à développer la vente directe.

Quelles propositions concrètes convaincront les membres de la communauté et le jury lors du FarmXchange 2022 ? Pour le savoir, suivez notre actualité: **e-agil**, **AGRIDEAletter**, **Facebook** et **LinkedIn**.

Plus d'infos: **Communauté d'exploitation Suter et Schmid**

FarmXchange

AGRIDEA a organisé le premier événement FarmXchange en décembre 2021. Deux équipes interdisciplinaires confrontent leurs idées dans un concours innovant. Chacune élabore en une journée des propositions concrètes pour développer une exploitation. En sa qualité de pôle scientifique, AGRIDEA souhaite ainsi promouvoir la cocréation dans la génération de connaissances.

Plus d'infos: **communiqué de presse FarmXchange 2021** (en allemand), **e-agil 03/2021**

Legs épineux

Lors d'une succession, les héritier-tière-s peuvent reprendre un immeuble agricole sans autorisation d'acquisition, même s'ils ne l'exploitent pas à titre personnel. En revanche, un/une légataire non apparenté-e a besoin d'un tel document, comme le précise le Tribunal fédéral.

En 2011, l'agriculteur B dicte ses dernières volontés. Il lègue à son ami A, avec qui il n'a pas de liens de parenté, un immeuble agricole soumis à la loi fédérale sur le droit foncier rural (LDFR). B décède en septembre 2017. Sa sœur est son unique héritière. S'ensuit une dispute entre les autorités cantonales, qui estiment que l'appropriation par A de l'immeuble légué requiert une autorisation d'acquisition, et A, qui clame le contraire. Le Tribunal fédéral a tranché sans appel: certes, la LDFR stipule qu'aucune autorisation n'est nécessaire quand un bien immobilier est acquis par succession ou attribution successorale. Cependant, le legs ne confère pas au/à la bénéficiaire le statut d'héritier-tière. Ainsi, au décès du testateur, A n'a pas reçu les biens de la succession, conformément à la loi. Il ne s'agit pas d'une « acquisition par dévolution successorale ». N'étant pas héritier-tière, un/une légataire-trice ne peut pas acquérir des biens par « attribution successorale ». Ce terme ne désigne que le transfert de propriété à un/une héritier-tière dans le cadre d'un partage successoral. Par conséquent, l'acquisition de l'immeuble par A requiert une autorisation (**arrêt 2C_735/2021**, en allemand).

Andreas Wasserfallen, agronome et avocat, Berne
andreas.wasserfallen@lgplaw.ch



Des projets européens qui favorisent les échanges entre professionnels

Tirer parti des expériences des autres: tel est le concept de trois projets européens. Mais comment améliorer l'apprentissage lors de démonstrations destinées aux familles paysannes ?

Rebekka Frick, FiBL

« Les démonstrations, les visites d'écuries et les journées agricoles sont importantes, car c'est l'occasion d'apprendre de mes collègues. Lire des livres a ses limites. Apprendre en observant fait toute la différence ». Cette phrase d'un producteur de lait irlandais illustre la pertinence des démonstrations dans la pratique agricole. Les trois projets européens AGRIDEMO, PLAID et NEFERTITI (2017–2022) ont examiné ces événements destinés aux agriculteurs et agricultrices. Les partenaires souhaitent savoir comment organiser au mieux des journées agricoles, des démonstrations à la ferme, des visites d'écuries ou des groupes de travail et comment améliorer l'échange de connaissances entre professionnels.

Ils ont regroupé leurs conclusions dans une boîte à outils incluant des guides et des vidéos pour des événements réussis. En outre, le projet NEFERTITI a créé des réseaux consacrés à dix sujets agricoles abordés lors d'événements de démonstration favorisant les échanges européens. Au programme: les défis importants que le monde paysan doit relever, notamment la qualité du sol, l'utilisation de l'eau et des

éléments nutritifs, les produits phytosanitaires et l'attractivité de l'agriculture. Afin de remédier au manque de relève constaté dans de nombreux pays européens, ils ont présenté des concepts d'exploitation du futur, avec des technologies innovantes et des méthodes de culture durables, ainsi que de nouveaux modèles de commercialisation et de coopération.

Le FiBL a représenté la Suisse dans les projets PLAID et NEFERTITI. À l'aide des données issues de la Journée régionale des Grandes Cultures et de la Journée Suisse du Bétail Bio, l'institut a pu développer significativement la boîte à outils. Par ailleurs, le FiBL a accompagné et évalué le processus de création et d'apprentissage des réseaux européens. Les vidéos de Thomas Alföldi, expert en communication, y ont contribué. À travers ses reportages, des organisateurs de démonstrations et participants en Suisse, en Europe et ailleurs partagent leurs expériences dans différents domaines agricoles.

Plus d'infos: farmdemo.eu ;
trainingkit.farmdemo.eu ;
chaîne YouTube « Farmdemo »

Les outils numériques révolutionnent la vente directe

Aujourd'hui, il existe de nombreuses manières de numériser la vente de produits alimentaires. AGRIDEA publie une nouvelle contribution sur agripedia.ch pour guider les agricultrices et agriculteurs dans leurs choix.

Magali Estève et Sanzio Rombini, AGRIDEA

Les agricultrices et agriculteurs suisses souhaitent de plus en plus se démarquer. Ils veulent produire des aliments qui leur ressemblent et qui ne sont pas vendus en masse dans les rayons de la grande distribution. Parallèlement, un nombre croissant de consommatrices et consommateurs souhaitent s'affranchir des horaires d'ouverture et désirent connaître la provenance des denrées.

Les outils numériques aident à concilier ces exigences. Les exploitations ont le choix: numériser une seule étape, par exemple introduire le paiement par smartphone, ou bien plusieurs étapes, notamment la commande, le règlement et la livraison, peut-être au moyen de distributeurs automatiques, voire toutes les étapes, comme c'est le cas pour les plateformes en ligne classiques.

Vendeur-euse-s et acheteur-euse-s y trouvent leur compte, c'est pourquoi les outils numériques sont toujours plus fréquents dans le commerce alimentaire. Le/la client-e fait ses courses plus vite, gagne en flexibilité, évite les

magasins bondés et, surtout, peut se faire livrer à domicile les produits de la ferme. De son côté, la famille agricole peut, à l'aide des applications, atteindre directement et simultanément plus de client-e-s, faire du commerce même avec de petits volumes, fixer ses prix et réduire les vols.

Les avantages sont alléchants, mais les personnes responsables de la vente directe et de la fabrication ne doivent pas oublier de considérer les aspects moins réjouissants de la numérisation. Il faut être disposé à résoudre des problèmes informatiques ou électroniques, par exemple lorsqu'un distributeur automatique tombe en panne. Par ailleurs, le retour de la clientèle est beaucoup plus difficile à obtenir en ligne. La logistique, notamment pour les produits frais ou réfrigérés, peut aussi s'avérer un casse-tête. Il ne faut pas non plus sous-estimer la charge de travail et les frais au moment de fixer les prix.

La nouvelle contribution sur agripedia.ch présente la plus-value concrète des outils numériques et, au travers d'exemples de réussite, fait office de formidable source d'inspiration.

Plus d'infos: agripedia.ch



De la saisie des données à l'outil de gestion

Les chiffres aident les familles paysannes à prendre des décisions éclairées. Aujourd'hui, il existe des outils efficaces, adaptés et axés sur le partenariat: l'aboutissement de nombreuses étapes.

Christian Guler, AGRIDEA

Dès 1899 l'Union Suisse des Paysans effectue les premiers relevés auprès des exploitations. Ces données ont permis de déterminer la situation économique de l'agriculture et ont servi de base scientifique en faveur de revenus équitables. Dans les années 1950, l'analyse simplifiée des coûts de production et les calculs de coûts partiels par branche ont accru l'intérêt pour la comptabilité d'exploitation. Des domaines affiliés à des cercles comptables transmettaient par leur intermédiaire des registres supplémentaires relatifs aux récoltes et aux prestations en nature. On a dès lors pu calculer les marges brutes comparables (MBC).

Suite à l'entrée en vigueur de l'obligation d'enregistrement le 1er janvier 1993, le besoin d'une comptabilité fiscale et financière plus accessible se fait sentir. L'agriculture a donc introduit les principes de comptabilité générale dans sa comptabilité financière. Le Plan comptable PME agriculture est alors créé sur le modèle du nouveau plan comptable de l'Union des arts et métiers. De plus en plus d'agriculteurs cherchaient un moyen efficace, sur

mesure et largement diffusé de tenir leur comptabilité. En 2011, des fiduciaires agricoles, l'USP et AGRIDEA fondent AGRO-TWIN AG.

Le soutien à la gestion est une tendance qui s'accélère avec la possibilité de saisir et traiter directement les données. Pour ce faire AGRO-TWIN procède à la migration du logiciel Cash vers le web. À l'avenir, les applications permettront de réaliser les opérations sur le lieu de travail, depuis n'importe quel dispositif, et de générer en temps réel des analyses sur mesure.

Aujourd'hui, l'entreprise propose A-TWIN, une suite logicielle moderne dédiée au secteur agricole et qui s'adapte à tous les besoins:

- A-TWIN.Cash 2.0 permet d'effectuer facilement les paiements et leur traitement comptable.
- Winbiz AGRO est une solution comptable complète qui inclut des livres auxiliaires et des fonctions avancées comme la comptabilité des salaires pour les grandes exploitations et les fiduciaires.
- A-TWIN.Datapool permet de réaliser des analyses pour une ou plusieurs exploitations à partir de la comptabilité financière et d'exploitation.

Plus d'infos: www.agro-twin.ch/fr

Arrivées chez AGRIDEA:



Camille Aouinaït
Collaboratrice
Marchés, Filières
Dès le 1.6.2022 à Lausanne



Katja Krawetzke
Collaboratrice
Communication, Médias
Dès le 1.5.2022 à Lindau



Marie Rus
Collaboratrice
Production animale
Dès le 13.6.2022 à Lausanne



Michael Scheifele
Collaborateur Production
végétale, Environnement
Dès le 1.5.2022 à Lindau

Trajectoires de réduction des éléments nutritifs et des produits phytosanitaires

Avec la décision du Conseil fédéral sur les objectifs de réduction des pertes d'éléments nutritifs et des produits phytosanitaires, il y a un grand besoin d'information pour la pratique agricole. Quelles sont les mesures prévues pour les contributions au système de production et les prestations écologiques requises (PER)? Sur la plateforme de connaissances agripedia.ch, AGRIDEA regroupe les nouveautés pour chaque type de production sous forme de fiches d'information gratuites, vidéos ou graphismes. En collaboration avec l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), l'offre de soutien d'AGRIDEA concernant la mise en œuvre de l'initiative parlementaire (lv. pa.) 19.475 est constamment actualisée et élargie.

Plus d'infos: focus-ap-pa.ch

Nouveau réseau thématique Sol

Le Forum la Vulg Suisse (FVS) et AGRIDEA ont lancé un projet commun dans le domaine de la gestion des sols agricoles. Le réseau thématique Sol regroupe les activités existantes et teste de nouveaux outils de gestion de l'innovation. Plusieurs groupes opérationnels se sont déjà formés, chacun travaillant ensemble sur un thème spécifique: Formation de l'humus et fertilité du sol – Charbon végétal (biochar) – Compaction des prairies – Test à la bêche – Cartographie des sols – Evaluation globale du sol (Bodencockpit) – Erosion des sols.

Plus d'infos: reseau-sol.ch

Outil de coaching Photolangage

L'expérience montre que les photos constituent un instrument efficace pour le coaching. Elles permettent d'exprimer les images intérieures et de trouver ainsi des réponses aux questions en suspens. C'est pourquoi AGRIDEA a développé un instrument utilisable dans une démarche de conseil individuel ou en groupe, auprès d'un public d'agricultures et d'agriculteurs, de leurs conjoint-e-s, de membres de la famille paysanne, ou de toute personne travaillant sur une exploitation agricole. Il comprend un livret méthodologique ainsi que 64 photographies et il est livré dans une boîte facile à transporter. *Photolangage* aide à explorer les questions relatives à la stratégie d'entreprise, au travail dans l'agriculture et, plus généralement, à l'importance des relations humaines au sein du système entreprise-famille. Il est axé sur l'agriculture, mais peut tout aussi bien être utilisé dans d'autres domaines. Commandez-le sur notre shop et facilitez vos prochains accompagnements!

AGRIDEA-Shop

Construction économique en montagne

Dans les régions montagneuses, construire des étables à bon prix est un véritable défi. Contraintes topographiques, grandes distances de transport, exigences élevées pour les structures porteuses et gros volumes de stockage ne sont que quelques-uns des obstacles à surmonter. AGRIDEA et l'Aide suisse à la montagne présentent, dans cinq portraits vidéo et une check-list, des solutions et des approches pour y parvenir. Une étable bien conçue et à un coût raisonnable consolide l'activité agricole car elle facilite le travail, améliore le bien-être des animaux et permet de futurs développements.

Plus d'infos: agripedia.ch

Etudier la durée de vie productive des vaches laitières

La durée de vie productive des vaches laitières représente une variable d'ajustement importante pour l'économie d'entreprise et l'écologie. Dans la plupart des exploitations laitières suisses, la durée d'utilisation moyenne de l'ensemble de l'exploitation varie entre 3 et 5 lactations. En avril 2020, le FiBL, la HAFL et AGRIDEA ont lancé, avec de nombreux partenaires, un projet de recherche et de dialogue d'une durée de cinq ans visant à étudier les facteurs qui influencent la durée de vie productive des vaches laitières suisses. Découvrez dès maintenant sur agripedia.ch les informations actuelles et les coordonnées du projet et inscrivez-vous à l'atelier gratuit du 16 novembre.

Plus d'infos: agripedia.ch

barto : nouveautés 2022

barto développe sans cesse de nouveaux modules:

AGRARMONITOR Connect: ce module de 365FarmNet rapproche entrepreneurs de travaux agricoles et exploitations agricoles (uniquement en Suisse alémanique).

Échange de données avec les systèmes cantonaux: les tests d'échange de données avec GELAN et LAWIS se sont avérés concluants et cette fonction sera introduite à grande échelle en 2023.

Landor Services: ce module permettra de saisir des plans de fumure par parcelles.

Helvetic Connect: crée une nouvelle structure pour que les données des organisations d'élevage soient rendues accessibles aux modules correspondants tel que le plan d'affouragement *Rumiplan* disponible à l'automne 2022.

Plus d'infos: www.barto.ch/fr

Impressum

Edition	AGRIDEA
Contact	e-agil@agridea.ch
Rédaction	Andrea van der Elst (Responsable) Marc Gilgen Pierre Moretti Simon Binder
Mise en page	Merel Gooijer
Images	Page 4: INFORAMA; Page 8: Ueli Zobrist
e-agil	Numéros précédents
Paraît trois fois par année.	



échanger
comprendre
progresser

www.agridea.ch | info@agridea.ch

Lindau Eschikon 28 | CH-8315 Lindau | T +41 (0)52 354 97 00

Lausanne Jordils 1 | CP 1080 | CH-1001 Lausanne | T +41 (0)21 619 44 00

Cadenazzo A Ramél 18 | CH-6593 Cadenazzo | T +41 (0)91 858 19 66

ISO 9001 | IQNet